



Suivez r

C'est par des variations lexicales sur le thème du regard que **Dominique GINET**¹ a introduit l'atelier "**Les élèves nous regardent aussi**" du 22^e colloque de l'association française *Éducation & Devenir*². Pour le plaisir de décliner, sans doute. Mais surtout, parce que le regard est occasion de rencontre, manière d'entrer en relation décisive dans l'éducation scolaire.

"LE PRINCIPAL A LES MÊMES GODASSES QUE TOI!"

Dominique GINET poursuit en rapportant une anecdote personnelle. Après la première journée de cours de cette année scolaire, son fils Guillaume commente les évène-

ments de la rentrée. *"Et tu sais, précise-t-il à son père, le principal³ a les mêmes godasses que toi!"*. *"Comment, s'étonne le papa, tu regardes les chaussures de tes professeurs?"* - *"Ben oui, nous, on regarde tout!"*. Anecdote qui rappelle que, dans l'espace confiné d'un local scolaire, l'enseignant est toujours un peu en scène, toujours sous le regard des élèves. Et, inversement, l'enseignant a souvent intérêt à voir ce qui s'y passe.

"QUAND LA BOUCHE DIT OUI, LE REGARD DIT PEUT-ÊTRE"⁴

Dans le contexte d'une classe, rappelle Dominique GINET, aucun regard n'est innocent. Il y a à cela plusieurs raisons. La première tient à

la nature même d'un regard. Un regard, c'est un lieu d'affleurement de ce que l'on est, sans trucage. Plus spontanément que la parole, il est également un espace de circulation entre ce que l'on pense et ce que l'on veut faire savoir à l'autre. Il a une part importante dans la construction d'une relation. Et le croisement des regards est le lieu matériel de l'accroche et de la rencontre de deux personnes qui se reconnaissent mutuellement comme sujets. Avec naturel et vérité.

"MOI, J'APPRENDS MA MAITRESSE PAR CŒUR"

La deuxième raison, souligne Dominique GINET, tient à ce qui se joue dans un regard. Le pire et le meilleur. Le pire, version élève: *"Lui,*

il ne nous regarde même pas!". Traduisez: le professeur refuse de me regarder, de me considérer comme un interlocuteur valable. Le pire, version professeur: *"Cette élève, elle ne baisse même pas les yeux quand on l'engueule!"*. Comprenez: en soutenant mon regard, elle refuse de reconnaître mon autorité. Le meilleur, version enfant: *"Moi, j'apprends ma maitresse par cœur"*. Entendez: l'observation d'un adulte et la part de projection qu'elle m'autorise, m'aide à me construire une identité. Le meilleur, version jeune enseignant: *"Au premier coup d'œil, ça a marché!"*. Autrement dit: j'ai été accueilli par des regards bienveillants. De multi-

pas une fin en soi, même si elle est souvent une première étape décisive de la démarche d'éducation et d'apprentissage. Le regard permet d'établir une relation entre deux sujets, mais c'est la parole qui permet de le faire au profit d'un tiers objet, à savoir ce qu'il s'agit d'apprendre, de comprendre et de maîtriser.

LE REGARD ET LA PAROLE

La parole permet de dépasser le stade narcissique, le stade du miroir. Pour expliquer les rapports entre le regard et la parole, Dominique GINET rapporte cette observation de Jacques LACAN⁶.

pour considérer la personne qui est derrière ou à côté de lui: il cherche la confirmation de sa toute nouvelle conviction qu'il est une personne différente de celle qui est à côté de lui. Ce sont, conjointement, le regard et la parole - celle de l'autre - qui lui ont permis de franchir une étape décisive dans la construction de son identité.

Il en va de même en éducation: quand le regard et la parole, de concert et de manière convergente, se complètent pour proposer quelque chose à découvrir, ils permettent aux enfants de s'engager en toute confiance dans une démarche d'apprentissage qui les fera grandir. ■

JEAN-PIERRE DEGIVES

mon regard...

Je jette un regard distrait, tu soustrais aux regards malveillants, elle fusille d'un regard noir, nous dévorons du regard, vous échangez des regards en coin, ils promènent sur les choses de ce monde un regard candide, qui pourrait être malicieux, expressif, perçant, doux, rapide, voire même furtif, ou étonné, inquiet, effronté, sinon moqueur.

ples enjeux relationnels et affectifs se nouent donc dans l'échange permanent des regards que l'acte éducatif suppose.

LE PIÈGE DU REGARD

Mais si le regard est ouverture d'un espace d'échanges et d'enjeux muets, dans la relation entre professeur et élèves, il faut aussi des mots. Le regard peut être un piège. On peut s'y perdre ou s'y noyer, comme Narcisse⁵. Pourquoi Narcisse meurt-il? Faute de n'avoir personne à côté de lui qui lui nomme son reflet. Faute de n'avoir d'autre intention que de se contempler dans ce reflet muet, qui le happe et l'absorbe. Ainsi, la relation établie par le regard entre le maître et l'élève n'est

Quand un des parents, généralement la maman, présente pour la première fois un nourrisson de quelques mois devant un miroir, il se passe plusieurs choses. D'abord, on constate que le bébé se redresse. En effet, son corps, il l'a déjà exploré des mains, de la bouche, et ses yeux ont enregistré les mains et les pieds qui passaient devant son visage. Mais tout à coup, il comprend que tout ça forme une unité. D'où le mouvement de "redressement". Ensuite, celle ou celui qui l'accompagne précisera et répètera quelque chose comme: *"Regarde, c'est toi!"*. Cette parole répétée va faire prendre conscience au bébé que son reflet dans le miroir est l'image unifiée de la personne qu'il se découvre être. Enfin, l'enfant se retourne

1. Dominique GINET est psychologue clinicien et maître de conférence à l'Université de Lyon 2.

2. Ce colloque avait lieu à Rouen les 31 mars, 1^{er} et 2 avril 2006. Son thème: "Qui sont les élèves aujourd'hui? Croiser les regards".

3. Le professeur principal: nous sommes en France. En Belgique on dirait: le titulaire.

4. Victor HUGO.

5. Bref rappel de ce mythe - Narcisse est d'une beauté exceptionnelle mais d'un caractère très fier: il repousse de nombreuses prétendantes qui sont amoureuses de lui. Un jour qu'il boit à une source, il voit son reflet dans l'eau et en tombe amoureux. Il reste alors de longs jours près de la source à se lamenter et à désespérer de ne jamais pouvoir rattraper sa propre image. Il finit par dépérir puis par mourir ou, selon les traditions, se noyer.

6. Jacques LACAN (1901-1981), médecin et psychanalyste français, s'est efforcé d'opérer une relecture de la psychanalyse freudienne.